

La gauche est en train d'échouer sur le plan universitaire, et elle en porte l'entière responsabilité. Mon souci n'est pas de l'en accuser, mais de favoriser un redressement immédiat. Il n'y a pas d'exemple de pays développé ayant une Université sous-développée. La dégradation de l'Université nous conduit à la perte de notre identité nationale et de notre culture, à l'affaiblissement de notre technologie et à la baisse de notre niveau de vie.

Je lance donc un cri d'alarme pour une transformation de l'Université, pour que les bons étudiants n'aient plus besoin de la fuir pour les grandes écoles, les bons chercheurs pour le CNRS. Il n'est pas trop tard pour agir, encore faut-il avoir compris le problème et vouloir le résoudre. L. S.

Laurent Schwartz. Né en 1915. Mathématicien. Ancien élève de l'École normale supérieure, puis professeur aux universités de Nancy, de Paris et à l'École polytechnique. Médaille Fields en 1950, la plus haute distinction internationale en mathématiques. Membre de l'Institut. Chargé, au sein de la Commission du bilan, du rapport sur *l'Enseignement et le Développement scientifique* (1981).



Photo J.-R. Roustan

Laurent Schwartz

Pour sauver l'Université